



GRANDES CULTURES iBiO

Chambres d'agriculture d'Occitanie



JUILLET - AOUT 2023

CONSEIL DE SAISON

Les récoltes des céréales à paille sont maintenant terminées. Les cultures d'été continuent leur développement. Il est temps de penser à la gestion des adventices estivales et vivaces type ambroisie, chardon, rumex, datura, lampourde...

GESTION DES ADVENTICES EN INTERCULTURE

Après la rotation, le travail du sol en interculture est le deuxième facteur clé dans la gestion préventive des adventices. La récolte des cultures d'hiver laisse le champ libre aux adventices déjà présentes. Elles n'ont plus la concurrence de la culture et un accès illimité à la lumière. Ces conditions favorables vont stimuler leur développement et permettre de nouvelles levées.

▪ Si absence de vivaces

Trois types d'opérations culturales ont un effet positif pour limiter l'infestation des adventices en interculture :

- Le déchaumage mécanique

Technique culturale consistant en un travail superficiel du sol et intervenant après la moisson, le déchaumage mécanique permet de détruire les adventices présentes à la récolte de la culture. Il permet également de mettre en germination les graines d'adventices et de la culture présentes à la surface du sol : c'est l'effet faux-semis du déchaumage.

Certaines règles sont à respecter afin d'améliorer l'efficacité du déchaumage :

- Intervenir tôt après la récolte pour profiter de la fraîcheur du sol :

- on limite l'usure du matériel et la puissance de traction nécessaire,
- on favorise la levée des repousses et adventices,
- on améliore la dégradation des résidus de culture.

- Reprendre auparavant les passages de roues avec un outil à dents.

- Travailler superficiellement le sol (5 cm) sur toute la surface de façon homogène, en réalisant au besoin 2 passages.

- Équiper l'outil d'un rouleau pour faciliter les levées.

- Déchaumer une deuxième fois, afin de détruire durablement les repousses et relevées d'adventices.

- Les couverts végétaux

Si la culture suivante est une culture de printemps, l'implantation d'un couvert végétal prendra le relai lors de l'interculture longue.

Il est important de sécuriser l'implantation d'un couvert homogène et dense, sans « trous » qui pourraient favoriser des levées d'adventices qui monteraient à graines et augmenteraient ainsi le stock grainier du sol. Pour cela, soigner le semis du couvert comme celui d'une culture à part entière.

Outre son effet positif sur le désherbage, l'implantation de cultures intermédiaires présente d'autres intérêts :

- Piéger l'azote pendant la période de lessivage (effet CIPAN, Culture Intermédiaire Piège A Nitrates),
- Améliorer la structure du sol (racine pivotante),
- Apporter de l'azote à la culture suivante (effet engrais verts des légumineuses),
- Limiter l'érosion des sols et la battance,
- Favoriser la biodiversité...

- **Le faux semis**

Le faux semis se pratique principalement avant l'implantation des cultures afin de réduire le stock grainier et pour semer sur un sol propre. Il peut aussi avoir un effet bénéfique après les déchaumages d'été pour détruire les nouvelles levées d'adventices qui auraient lieu après des pluies.

Attention à respecter certaines règles évitant un contre-effet :

- Réaliser les faux-semis de moins en moins profonds, afin de ne pas faire remonter de nouvelles graines.
- Ne pas laisser les adventices trop se développer, car leur destruction mécanique ne sera plus optimale.
- Ne pas réaliser de faux-semis trop profond, supérieur à 7-8 cm, car cela risque de faire remonter des graines d'adventices qui n'auraient pas germées à cette profondeur. Cette précaution est capitale notamment lors du dernier passage.

Sources : *Chambres d'Agriculture Nouvelle Aquitaine et Rhône Alpes.*

▪ **Si présence de datura, ambroisie, lampourde...**

Ces adventices sont envahissantes et très nuisibles. Le datura contient des alcaloïdes toxiques et l'ambroisie a un pollen très allergisant. Il est primordial de les détruire et de diminuer le stock grainier dès que possible, en particulier dans les chaumes.

En cas de première infestation, s'astreindre à l'arrachage manuel. Pour le datura, pensez à porter des gants et évitez le contact car les alcaloïdes sont présents dans toute la plante. Pour l'ambroisie, il est conseillé d'intervenir avant floraison afin d'éviter d'être exposé au pollen.

Il peut être judicieux d'effectuer un broyage avant les déchaumages pour bien détruire ces adventices qui se développent rapidement et deviennent vite ligneuses.

▪ **Si présence de vivaces**

Un travail du sol pendant l'été permet de perturber la reconstitution des réserves racinaires. A chaque destruction, l'adventice puise dans ses réserves racinaires pour initier la repousse des parties aériennes et la reprise de la photosynthèse. Si les déchaumages ou fauches sont suffisamment fréquents, les repousses sont détruites avant que la reconstitution des réserves puisse avoir lieu et les réserves s'épuisent progressivement.

Les outils à disques ne sont pas à privilégier car segmentent les organes souterrains (rhizomes, drageons...) et peuvent favoriser leur dissémination. Les conditions d'interventions restent la clé de la réussite. Les interventions doivent se faire en conditions sèches et sans pluies les jours suivants.

L'article suivant explicite l'exemple du chiendent rampant.

Auteur : Ingrid BARRIER, Chambre d'agriculture du Tarn et Garonne

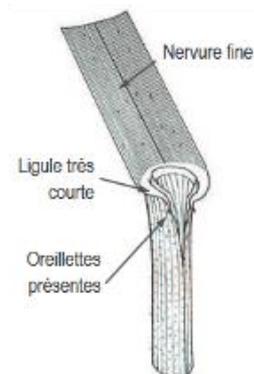
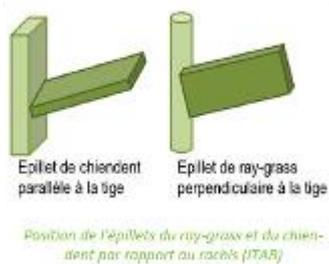
LE CHIENDENT RAMPANT

Cette graminée vivace qui se propage par ses rhizomes peut vite envahir les parcelles. La période d'interculture est le moment privilégié pour gérer cette adventice : profitez donc des chaleurs post-moissons pour extraire ses racines.

▪ Fiche d'identité : reconnaissance, habitat, biologie

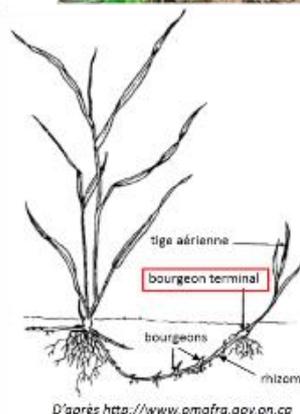
De la famille des graminées, le chiendent rampant est une **adventice vivace** souvent présente par tâches dans les parcelles. Toutes les cultures peuvent être concernées.

Les feuilles sont très longues et étroites. La gaines est rouge-violacée et souvent recouvertes de poils, de même que les oreillettes. La ligule membraneuse est très courte. Attention à ne pas confondre avec le ray-grass : le chiendent est reconnaissable à la forme de ses épis.



Chiendent rampant : détail ligule (ACTA, 2011)

La plante se reproduit principalement par **voie végétative** (les semences sont souvent stériles et les germinations sont rares). Les **rhizomes** (organes de réserves souterrains) ont la capacité de former de nouvelles pousses via le bourgeon terminal. Ainsi, si le système racinaire est fragmenté, cela engendre de nouvelles plantes et donc une augmentation de la taille du foyer.



▪ Quelle nuisibilité ?

- Concurrence avec les cultures pour l'occupation de l'espace et les éléments nutritifs
- Gêne à la récolte
- Action allélopathique : les racelles émettent une substance toxique responsable d'un mauvais développement des plantes voisines

▪ Quels moyens de lutte ?

- Travail du sol en interculture estivale :

Moyen le plus efficace (réserves racinaires au minimum en juin-juillet). L'objectif est de **fragmenter** les rhizomes (déchaumeur à pattes d'oie, cover crop, herse rotative) puis d'**extraire** les fragments du sol (chisel, vibro, barre désherbeuse Morris). Certains outils combinés permettent la **fragmentation/ extraction** en un seul passage : Glyph-o-mulch, Kvik-Up, CMN « couch grass killer », cultivateur rotatif à axe horizontal (type Rotavator)...

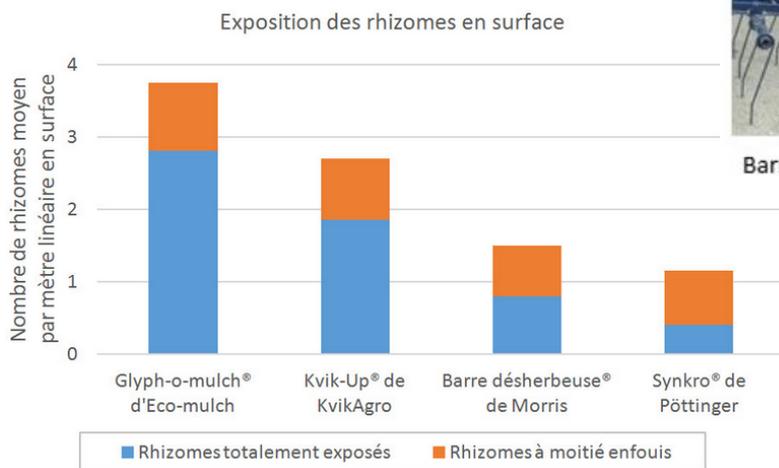


Le Kvik-Up® de KvikAgro



Le CMN "couch grass killer"® de CMN

Le principe repose sur des lames/dents + pattes d'oies qui sectionnent, suivies d'un élément rotatif horizontal qui sépare la terre des racines (animé, par gravité ou sens de rotation inverse à l'avancement) D'après un essai Arvalis, le Glyph-o-mulch serait le plus efficace sur la gestion du chiendent:



Barre désherbeuse® Morris



Le glyph-o-Mulch d'Eco-Mulch

L'inconvénient de ces outils combinés reste leur **vitesse lente d'intervention** (+ consommation carburant élevé pour les outils animés). En cas de conditions humides empêchant la dessiccation des racines, il est conseillé de les ramasser à la herse étrille après extraction pour éviter tout ré-enracinement.

Autre stratégie possible : l'épuisement des réserves grâce à **des passages successifs de déchaumeur** à dents, espacés de 2-3 semaines. Démarrer dès la récolte puis chaque fois que le chiendent atteint 2-3 feuilles. Adapter la profondeur pour passer juste en dessous des rhizomes (en général moins de 10cm).

Quid du labour ? Son efficacité est assez limitée et irrégulière : un labour d'automne ralentirait la repousse du chiendent au printemps suivant mais ne le détruit pas. Attention à bien envoyer les rhizomes dans le fond de la raie. Peut-être à tester sur sol gelé ? Une expérience a montré son efficacité sur le dessèchement des rhizomes.

- Étouffement par des couverts végétaux :

Semés après les interventions mécaniques estivales, les couverts végétaux permettent de limiter le développement du chiendent. Choisir des espèces étouffantes et éviter les légumineuses dont l'azote profiterait au chiendent après destruction du couvert.

- Choix des cultures :

Cultures concurrentielles :

Opter pour une culture suffisamment étouffante : seigle (il y aurait un effet allélopathique), triticale, avoine, associations (ex avoine-vesce, triticale-pois...), sarrasin, chanvre. La luzerne n'est pas efficace : le chiendent supporte les fauches, il est capable de s'y développer.

Cultures sarclées :

L'implantation de cultures telles que le maïs, soja, tournesol, sorgho... peut ralentir le développement du chiendent, à condition que le niveau d'infestation du chiendent soit modéré et que le binage soit réalisé régulièrement.



Sources :

<http://www.infloweb.fr/chiendent-rampant/>
« Moyens de gestion curatifs du chiendent rampant » - AgroTransfert
Brochure Adventices vivaces et pluriannuelles - ITAB

Auteur : Maeva COLOMBET, Chambre d'agriculture du Tarn

AGENDA

Matinée Soja Bio et Conventionnel

**Le 15 septembre 2023
de 9h à 12h**

à Casltenau d'Arbieu (32)

Visite d'essais et ateliers avec interventions de Terres Inovia, CREABio, Chambre d'Agriculture du Gers et AgriBio Union

Terres Inovia l'agronomie en mouvement Evénement organisé dans le cadre de FILEG avec la contribution financière de EMU

<https://www.terresinovia.fr/-/matinee-soja-bio-et-conventionnel-septembre23>



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
OCCITANIE

> VOS CONTACTS DÉPARTEMENTAUX

▪ Chambre d'agriculture 09

Marie GOLBA DELECOURT – 06 42 67 90 19
marie.golbadelecourt@ariego.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 11

Antoine AUVERLOT – 04 68 94 50 00 / 07 86 78 36 62
antoine.auverlot@aude.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 12

Catherine SAUNIER - 05 65 73 73 38
catherine.saunier@aveyron.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 30

Thierry PIANIETTI – 04 66 25 46 89 / 06 12 77 37 37
thierry.pianetti@gard.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 31

Tara Hopkins – 06 45 34 10 50
tara.hopkins@haute-garonne.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 32

Yves VIVES – 05 62 61 77 13
yves.vives@gers.chambagri.fr
Jean ARINO - 05 62 61 77 50 / 06 80 66 86 89
j.arino@gers.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 34

Rémy KULAGOWSKI - 04 67 36 44 15/06 17 32 40 61
remy.kulagowski@herault.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 46

Georgia SAUNDERES – 06 49 29 62 11
g.saunderses@lot.chambagri.fr
Vincent AUDOUIT – 06 25 76 26 20
v.audouit@lot.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 65

Lise BILLY - 05 62 34 66 74 / 06 82 68 48 96
l.billy@hautes-pyrenees.chambagri.fr
Marie-Laure BAILHE - 06 07 34 73 37
ml.bailhe@hautes-pyrenees.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 81

Maëva COLOMBET – 06 69 45 08 56
m.colombet@tarn.chambagri.fr
Stéphanie CAMAZON – 05 63 48 83 83
s.camazon@tarn.chambagri.fr

▪ Chambre d'agriculture 82

Ingrid BARRIER - 05 63 63 07 11 / 06 42 44 10 09
ingrid.barrier@agri82.fr

Bulletin rédigé par la Chambre d'Agriculture de Tarn-et-Garonne et les CA départementales d'Occitanie

Chambre d'Agriculture 82 - 130 avenue Marcel Unal 82017 Montauban - 05 63 63 30 25 - agri82.chambre-agriculture.fr



La Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par Chambres d'agriculture France (APCA). Elle est titulaire d'un contrat d'assurance n°08021111-1024 auprès de Groupama d'Oc garantissant notamment sa responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytopharmaceutiques.

Ce bulletin fournit un conseil pour les parcelles de la zone géographique figurée en début de document. Il s'appuie sur l'analyse de risque du BSV. Les BSVs sont consultables en ligne sur <https://agri82.chambre-agriculture.fr>. Cette action de diffusion est cofinancée par l'Agence de l'Eau Adour Garonne, le Département de Tarn-et-Garonne et par l'État au travers du Casdar. Toutes interventions sur la culture sont réalisées selon les bonnes pratiques agricoles et sous la responsabilité de l'exploitant. Crédit photos (sauf mention contraire) : Chambre d'Agriculture 82.



OPE COS ENR n°55